



# Le Saint-Siège

---

VOYAGE APOSTOLIQUE AU CANADA

**DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II  
AUX JEUNES**

*Stade Olympique de Montréal*

*Mardi 11 septembre 1984*

*Chers jeunes,*

1. Au cours de ma visite au Québec, me trouver auprès de vous est une vraie joie. Dans un pays vivant, dans une Eglise vivante, c'est vous qui tracez les lignes de l'avenir. Et ce soir, au stade olympique, lieu d'effort et d'accomplissement de l'homme, il est bon de vous entendre et de vous voir exprimer la foi et les inquiétudes, l'espérance et les interrogations de votre génération en regardant avec lucidité tout ce qui fait votre vie.

Vous avez repris la parole fondatrice qui ouvre l'Evangile de Jean. Ainsi vous placez notre rencontre sous le signe de la vie plus forte que la mort, sous le signe de la lumière que n'arrêtent pas les ténèbres, sous le signe du Verbe, Parole éternelle de Dieu, qui vient habiter parmi nous dans le Christ. Que cet acte de foi nous guide, que cette lumière nous pénètre quand retentissent vos questions!

Car vos questions sont nombreuses. Vous venez d'en exprimer certaines parmi les plus sérieuses. Elles rejoignent celles qui m'ont été confiées avec simplicité par plusieurs milliers d'entre vous avant que je vienne vous visiter. J'oserai vous dire que ces interrogations me paraissent souvent formulées comme dans la zone d'ombre où l'humanité redoute son avenir quand elle trace sa route sans percevoir la lumière qui lui est offerte, sans reconnaître la vraie lumière qui éclaire tout homme.

2. L'une de vous, une jeune fille du Québec, m'a écrit: "Donnez-nous votre secret pour répondre à

l'amour et pour avoir confiance en Jésus". Mais je ne suis pas venu vous dévoiler un secret. Je suis venu en témoin, comme Jean le Baptiste était là pour rendre témoignage à la lumière. Je suis venu vous inviter à ouvrir les yeux sur la lumière de la vie, sur le Christ Jésus. Si nous écoutons sa parole, si nous le suivons, si nous découvrons la grandeur de l'amour dont il aime tous les hommes et toutes les femmes de tous les âges, alors nous saurons que la vie vaut la peine d'être vécue, et mieux encore d'être donnée!

Dans la page de l'Évangile qui vous a inspirés ce soir, Jean nous dit de Jésus qu'il est le Verbe, qu'il est la vie et qu'il est la lumière des hommes. Certes, Dieu, personne ne l'a jamais vu, mais le Fils peut nous le révéler (*Io. 1, 18*). Le Fils, le Verbe, est la Parole qui exprime parfaitement la volonté du Père, qui appelle les milliards d'êtres que nous sommes à partager la beauté et la pureté inouïes de son amour infini par l'inlassable générosité de la création. Dans une des prières de la messe, nous disons: "Toi, le Dieu de bonté, la source de la vie, tu as fait le monde pour que beaucoup se réjouissent de ta lumière" (*Prex Eucharistica, IV*).

3. Pourtant il y a l'obscurité: quand la vie nous déçoit, quand la vie nous blesse, quand on ne trouve pas le bonheur, quand le cœur se ferme et les frères se divisent et se combattent. Les ténèbres arrêtent la lumière: l'humanité dresse comme un écran, et elle ressent jusqu'à l'angoisse ses difficultés de vivre. Le monde ne reconnaît plus celui qui l'a appelé à la vie pour s'épanouir dans l'unité fraternelle de tous. Les ténèbres entraînent un repli frileux sur soi, l'incapacité d'aimer librement et généreusement, la perte de la vérité dans le mensonge. Dans les ténèbres, le regard aveuglé ne sait plus apercevoir le Père, dont l'amour reste fidèle malgré l'éloignement de ses fils et de ses filles, malgré toutes les ruptures.

"En lui, il n'y a point de ténèbres" (*1 Io. 1, 5*).

"La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée". "Le Verbe était la vraie lumière qui éclaire tout homme". "Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous" (*Io. 1, 5.9.14*).

Devant le côté sombre de vos questions, je voudrais vous dire: "Redressez-vous et relevez la tête, votre délivrance est proche" (*Luc. 21, 28*). Jésus, le Fils de Dieu, "vrai Dieu né du vrai Dieu, lumière née de la lumière", habite parmi nous. "En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes".

4. Ces paroles introduisent toute la Bonne Nouvelle: en Jésus de Nazareth, le Fils resplendissant de la gloire du Père s'est fait l'un de nous; il entame un étonnant combat contre les forces des ténèbres. Une lutte où la puissance des ténèbres ne peut arrêter la force du Christ qui est d'un tout autre ordre, car il n'est fort que par le don de lui-même à son Père pour ses frères. Une lutte où il accepte de partager notre faiblesse et notre solitude, de subir l'hostilité des hommes, au point de s'écrier: "C'est maintenant l'heure de la puissance des ténèbres" (*Ibid. 22, 53*). Mais les ténèbres ne l'arrêteront pas; il combat avec les armes de la paix.

A l'excès du pouvoir, Jésus oppose le désintéressement: il a choisi d'être le Serviteur.

A l'excès de l'orgueil, Jésus oppose l'humilité: "Je ne cherche pas ma propre volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé" (*Io. 5, 30*).

A la haine qui rejette et qui tue, Jésus oppose le pardon: "Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font" (*Luc. 23, 34*).

A la puissance aveugle de la mort, Jésus oppose l'amour de celui qui se donne: "Ma vie, nul ne l'enlève, mais je la donne de moi-même" (*Io. 10, 18*).

A la garde dérisoire de son corps au tombeau, Jésus oppose la liberté de la Résurrection: "Comme l'éclair en jaillissant brille d'un bout à l'autre de l'horizon, ainsi sera le fils de l'homme lors de son Jour" (*Luc. 17, 24*).

A qui désespère de la vie et éprouve le vertige du néant, Jésus oppose le don de la vie nouvelle: "Telle est la volonté de mon Père que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai" (*Io. 6, 40*).

5. Mes amis, dans les lettres que j'ai reçues de vous, je discerne deux séries de demandes: d'une part, "parlez-nous de Jésus-Christ, de l'espérance et de la foi" - et d'autre part, "aidez-nous à résoudre les difficultés qui assombrissent notre vie personnelle, sociale et religieuse".

J'ai voulu d'abord vous parler de la lumière du Christ, car c'est en témoin du Rédempteur que je suis venu chez vous. Le choix de l'Évangile que vous avez présenté rencontrait ce désir. Ne cherchez pas ailleurs une inspiration pour répondre à vos questions. Écoutez-le qui vous dit: "Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres; il aura la lumière qui conduit à la vie" (*Io. 8, 12*).

Il faut vous en souvenir aux heures de doute. Si vous suivez le Christ, vous développerez pleinement les possibilités qui sont en vous. Vous serez des chercheurs de la vérité, car seule elle rend libre. C'est à votre dynamisme que je fais appel: vous saurez avancer vers la solution de vos problèmes en écoutant tout l'Évangile, en y réfléchissant avec vos aînés, et dans vos divers mouvements chrétiens de jeunes. Mobilisez ensemble vos énergies faites preuve de lucidité sur ce qui fonde votre vie; discernez la lumière du Christ qui vous montre comment sortir des cercles où vous pourriez vous enfermer. Avec lui, vous aimerez la vie!

6. Gardez-vous, aux heures obscures, de vous évader. Ayez le cran de résister aux marchands d'illusion qui exploitent votre soif de bonheur et vous font payer cher un moment de "paradis artificiel" obtenu avec un peu de fumée, une dose d'alcool ou de drogue. Ce chemin raccourci prétend conduire au bonheur, en réalité il ne mène nulle part. Il vous détourne de cette maîtrise

intelligente de soi qui construit l'homme. Ayez le courage de ne pas prendre ce chemin facile, ou d'en remonter la pente. Et sachez tendre la main à ceux de vos frères que guette le désespoir quand la ténèbre du monde est pour eux trop cruelle.

Beaucoup d'entre vous sont marqués par le chômage. A ce niveau, c'est toute la difficulté d'une société en mutation qui vous atteint. Il y a les solutions économiques, lourdes et longues: elles restent à trouver. Les responsables de la société doivent s'y consacrer avec le soin premier de rendre supportable la condition de tous et d'observer cette première justice qu'est le respect de chacun, aussi démuné soit-il, aussi jeune soit-il. Mais vous-mêmes, ne laissez pas les difficultés détruire les ressorts de votre personnalité: prenez en charge votre avenir.

Interrogez-vous aussi sur ce que vous attendez de la vie professionnelle, vous qui vous y préparez, vous qui entrez déjà, et vous qui êtes empêchés de vous y épanouir. Soyez créateurs! Ne restez pas les grands absents quand il s'agit de bâtir aujourd'hui l'avenir du monde! Vous avez déjà votre part de responsabilité.

Vous êtes souvent, à juste titre, critiques d'une société si avide de biens de consommation qu'elle détruit la nature et dilapide ses ressources. Mais vous, demandez-vous quel sens vous donnez au gain, à la possession des richesses désirées. Etes-vous libres par rapport à l'argent? A quel partage êtes-vous prêts? Souvenez-vous de Jésus, le jour où il entre dans la maison de Zachée: sa présence a transformé tout un style de vie; non seulement Zachée retrouve la justice en promettant de restituer l'argent injustement acquis, mais il découvre la générosité en distribuant ses richesses.

Elargissez aussi votre regard au-delà de votre milieu habituel et de votre pays. Vos frères dans de vastes parties du monde sont privés même du nécessaire, blessés dans leur dignité et opprimés dans leur liberté et leur foi. Le Christ aime tous les siens et il se reconnaît avec prédilection dans les plus pauvres. Qu'il vous fasse partager son amour pour tous vos frères et vos sœurs en l'humanité! Qu'il vous aide à vivre une solidarité réelle qui franchit les frontières et surmonte les préjugés!

Vous êtes citoyens d'un pays qui vit en paix, mais l'avenir de l'humanité vous préoccupe. Vous appelez la paix du plus profond de votre cœur. Répercutez cet appel! Je souhaite que votre souci de la paix mondiale fasse de vous des ouvriers de paix. Commencez par votre milieu. Reprenez en vérité la prière de François d'Assise, bâtisseur de paix dans sa propre ville: "Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix; là où il y a la haine, que je mette l'amour...". Et, comme le disait récemment Madame Jeanne Sauvé, "il faut que la paix devienne un état d'âme, une manière d'être et de travailler".

7. Avant d'évoquer d'autres questions que vous m'avez posées, je voudrais revenir à l'Évangile qui nous guide ce soir. "Il est venu chez les siens... Tous ceux qui l'ont reçu, ceux qui croient en

son nom, il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu”.

C'est une relation inimaginable, inespérée, avec le Dieu vivant et vrai que Jésus rend possible, car il est proche de nous: “Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous”. En livrant sa vie pour la multitude, il promet sa présence parmi nous pour toutes les générations. Fidèle à sa mission, il s'est fait l'un de nous et demeure présent, lumière qui éclaire tout homme, “le chemin et la vérité et la vie” (*Io. 14, 6*).

Pour la plupart d'entre vous, la rencontre intime avec le Christ a été consacrée par le baptême. Jésus vous a offert la richesse de la vie qui est en Dieu. Pierre disait: “Il nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière” (*1 Petr. 2, 9*).

8. Aujourd'hui, bien souvent, vous ne trouvez pas facile de prendre votre place dans la communauté des baptisés. Certains d'entre vous disent ne pas reconnaître dans l'Eglise le lieu où il est naturel d'être fraternellement unis par le Christ de l'Evangile. L'édifice vous semble trop large, construit par d'autres dans un style différent du vôtre. La lumière qui l'éclaire, vous la trouvez coupée par trop de pans d'ombre.

Il est vrai que la communauté est loin encore de former le miroir parfait qui refléterait tout le visage du Christ. Il est vrai que l'unité reste un objectif trop souvent contredit. Il est vrai, en un mot, que l'Eglise appelée par le Sauveur à se rassembler en lui est sur la route de la conversion, et que la route est encore longue.

Cependant, vous les jeunes, rappelez-vous que Jésus nous a demandé de ne pas nous ériger en juges (*Matth. 7, 1-5*). Ne restez pas non plus sur le seuil, au dehors. Ne vous laissez pas tenter d'attendre de l'Eglise uniquement le reflet de vous-mêmes. Baptisés, vous êtes des membres du corps du Christ. Seul le corps tout entier pourra refléter pour la communauté des hommes le Visage de lumière du Christ.

Vous attendez légitimement de vos aînés qu'ils vous accueillent avec tolérance, et vous respectent pour ce que vous êtes. Mais vous, faites de même à leur égard.

L'Eglise est la communauté dans laquelle nous héritons des dons transmis aux Apôtres et communiqués jusqu'à nous sans interruption: l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique. Elle est pour tous le lieu de la rencontre de Celui qui habite parmi nous: elle est le lieu du don reçu de son Esprit et de sa grâce, - elle est le lieu où nous est donnée une règle de vie - elle est le lieu où tous sont appelés à partager, à rendre grâce, à rejoindre l'offrande eucharistique de la vie donnée par le Christ, à recevoir le don du pardon, à assumer la mission d'annoncer la vérité et de répandre l'amour.

Prenez votre part à la vie de ce corps, tout imparfait qu'il reste. Apportez votre exigence et votre

enthousiasme. Contribuez à l'expression de la foi et de la prière, avec votre sens poétique, et votre désir d'engagement.

Et si naît en vous le désir de consacrer votre vie au service de Dieu et de vos frères dans le ministère de l'Eglise, dans la vie religieuse, sachez y reconnaître l'appel du Seigneur et répondre avec la générosité sans réticence des jeunes. Prenez le temps du discernement, laissez éprouver votre vocation dans la prière et la réflexion, consacrez-vous à une formation solide. Entrez avec confiance en dialogue avec les pasteurs et les supérieurs qui ont la charge de confirmer votre appel. Vous seriez de ceux qui connaissent la joie de servir à la suite du Christ dans l'Eglise où il demeure, de livrer votre vie en partageant, libres et pauvres, son amour pour ses frères.

9. There is one last point that I wish to address, because you are deeply interested in it. It concerns your questions about marriage and about the love of a couple and love in marriage.

In reading your letters I have been impressed in seeing that they express much pain. Too many of you suffer because of the breakdown of family life, because of separation and divorce; and you have been wounded to the point of sometimes doubting whether a faithful and lasting love is possible.

It is not ours to judge those who have been hurt by the upheaval affecting morals and society. But I say to you: do not doubt; you can build a home on the rock of fidelity, because you can count totally on the fidelity of God, who is love.

Prepare yourselves for the worth-while and true commitment of marriage. React against false illusions and do not confuse a premature experience of pleasure with the giving of oneself in love, deliberately consented to, and for ever. When, as man and woman, you bind your lives together, decide to do so with complete generosity, each one desiring first the well-being of the other, together desiring to communicate life and to ensure the welfare of your children. Prepare yourselves for the one commitment that is worthy of human love, the commitment of marriage, in order to build something that deserves and requires the whole of one's life. And for this, too, may the words of Christ give you light: "A man can have no greater love than to lay down his life for his friends" (*Jo.* 15, 13).

10. Dear young people: in all the questions that deeply interest you, there is a dark side that worries you - and there is a light of hope -. This hope - and you have shared it with me - rightly leads you to question yourselves about your future, about the future of the world and the future of the Church.

Au nom du Christ, je vous le demande: quand la lassitude vous gagne ou que le doute vous saisit, brisez le cercle où vous enfermait la solitude, retrouvez Celui qui est la lumière de tout homme, rejoignez vos frères pour marcher ensemble, prenez appui sur vos aînés.

Restez des chercheurs de la vérité. Déployez avec courage les richesses qui sont en vous. Donnez-vous sans mesure au service de la justice, de la paix, de la liberté et de l'amour, dans la lumière du Christ.

Québec, à l'image de la puissance de ton fleuve, tu es un pays à la nature généreuse. Toi qui sais canaliser les rivières, sauras-tu canaliser les forces vives de ta jeunesse pour le service de tout l'homme et de toute l'humanité aimée de Dieu?

Tournez-vous, amis jeunes, à chaque étape de votre route, vers Celui en qui habite toute la plénitude de Dieu (*Col. 2, 9*). A la suite de Pierre, faites-lui confiance: "Seigneur, à qui irions-nous? C'est toi qui as les paroles de la vie!" (*Io. 6, 68*).

Copyright © Libreria Editrice Vaticana

---

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana